Picardie des Châteaux Ensemble, on va plus loin





COMMUNAUTÉ DE COMMUNES Picardie des Châteaux

Directeur de la publication
Vincent Morlet
Conception, rédaction et photographies
Service communication
Impression
Alliance Partenaires Graphiques
Diffusion
Communes du territoire et Adrexo
N° ISSN
2268-5278

Notre magazine est imprimé sur papier recyclé.

Coordonnées

Communauté de Communes Picardie des Châteaux 6/8 Place Charles de Gaulle o2 320 PINON - Tél. : 03 23 80 18 13 Fax : 03 23 80 18 33 Courriel : accueil@picardiedeschateaux.fr Site internet : www.picardiedeschateaux.fr





Nous voulons démontrer que la culture en territoire rural, au plus proche des gens, accessible, c'est possible. Et au-delà, que, dans ce monde en tension, la ruralité a de l'avenir.

Le '36' : le message de la dernière page de ce numéro est un peu mystérieux, non ?

"Oui, c'est tout à fait normal, nous voulions attirer l'attention et piquer la curiosité. Elle nous rappelle une campagne de publicité dans les années 80 : « demain, j'enlève le bas ... », elle aussi était proposée en deux temps. Elle a fait fureur à l'époque."

Le '36': et quand comptez-vous enlever le bas ?

"Suite à cette campagne de communication, qui devrait être déclinée sur de nombreux supports dans les semaines à venir, nous pourrons révéler au début de l'été, les détails de cette toute nouvelle saison culturelle intercommunale qui démarrera en septembre 2022!"

Le '36' : et donc lever le mystère sur sa programmation ?

"C'est exact. La Picardie des Châteaux aime la culture et la porte parce qu'elle est indispensable à la société, c'est particulièrement vrai aujourd'hui. Depuis deux ans, nous sommes perturbés par la crise sanitaire. Nous avons besoin de nous retrouver. Et la culture n'est pas réservée qu'à la ville, elle peut être présente et bien vivante en ruralité. Nous n'avons pas de Zénith, ni de salle de grande capacité. Pour autant, nous allons porter une saison culturelle digne de ce nom. Elle concernera une dizaine de salles communales à travers la Picardie des Châteaux. Elle s'étalera de septembre à mai, avec un point commun, les spectacles auront toujours lieu le dimanche. Bien sûr la diversité et la qualité seront au rendezvous... Avec quelques surprises. Nous allons proposer des événements qui s'adressent à tous, des moments à vivre entre amis ou en famille. Nous voulons démontrer que la culture en territoire rural, au plus proche des gens, accessible, c'est possible. Et au-delà, que, dans ce monde en tension, la ruralité a de l'avenir. Quant à la programmation, il faudra encore patienter avant de la connaître..."

Le '36': et vous, vous faites quoi le dimanche?

"Pendant longtemps j'ai bataillé sur les terrains de rugby de France et de Navarre, cette époque est plutôt derrière moi. Alors pour la saison prochaine, je sais ce que je vais faire...".



6 DEV. ECO

8 ATLAS DE LA BIODIVERSITE

DOSSIER

Financement de l'enlèvement et du traitement des déchets ménagers.

12 PORTRAIT

14 COMMUNES

18 ASSOCIATIONS



Accompagnés dans la découverte de nouveaux métiers et l'acquisition de nouvelles compétences, les bénéficiaires du chantier d'insertion intercommunal s'initient aux métiers du bois. Ce projet propose de leur offrir l'accès à toute une gamme d'outils spécifiques, avec pour finalité la réalisation pour les communes du territoire de multiples équipements publics (tables de pique-nique, bancs, panneaux, toilettes sèches...).



Thef de file en matière de développement économique, la Région Hauts-de-France finance de multiples dispositifs d'aide aux entreprises*. La Picardie des Châteaux complète ces derniers en proposant aux acteurs économiques du territoire un soutien financier, principalement dédié à l'investissement, permettant le financement de projets plus modestes ou parfois inadaptés aux modes d'attribution de ces aides régionales.

Grâce à une subvention de 6000 € maximum, de nombreux projets locaux ont ainsi pu être accompagnés depuis 2020. L'acquisition d'un camion pour la tournée d'une boulangerie, la création d'un laboratoire pour la fabrication de produits laitiers, l'accompagnement dans la reprise d'une métallerie, témoignent de la diversité et de l'utilité de ce programme d'aide à l'investissement.

Afin de l'ouvrir à un plus grand nombre d'entreprises, et de s'adapter à son tissu économique local, la Picardie des Châteaux soutiendra, entre 2022 et 2025, un tout nouveau programme doté d'une enveloppe annuelle de 50 000 euros, aux conditions d'accès élargies.

* https://guide-aides.hautsdefrance.fr/





CAMELIN Trolard & Bernard

ECONOMIE

La menuiserie et la charpente au service de l'excellence.

2022-2025 Aides à l'investissement Les conditions d'accès



plus d'information sur www.picardiedeschateaux.fr

↑ l'origine accolée à l'exploitation agricole familiale, la Apetite entreprise de menuiserie artisanale fondée à la fin des années 70, par son actuel gérant Pascal Trolard, s'est progressivement transformée pour devenir aujourd'hui une entreprise de menuiserie et de charpente renommée, dotée des dernières technologies industrielles. Elle compte désormais plus de 30 salariés et déploie son activité sur un site de 1,5 hectares dont 2 000 m² rien que pour ses ateliers. Des espaces nécessaires pour accueillir, comme en 2012, de nouveaux matériels performants à commande numérique, permettant de produire des menuiseries bois sur-mesure de haute qualité. Partageant son activité entre la menuiserie (fenêtres, portes, escaliers, véranda, portail...) et la charpente (maison à ossature bois, charpente, bardage,...), l'entreprise Trolard & Bernard s'est fait un nom en se positionnant sur ces marchés en attente de prestation sur-mesures (bâtiments classés, demeures anciennes, mais également des demandes de réalisations contemporaines provenant de particuliers, d'entreprises ou de collectivités qui souhaitent bénéficier de prestations de qualité ou spécifiques).

Témoin de l'évolution de ces métiers du bois, la société est consciente de jouer un rôle social. Employeur, mais également formatrice, elle accueille et forme régulièrement de nombreux apprentis dans une profession mêlant à la fois un savoir-faire

ancestral et une maîtrise des nouveaux outils de production. Des métiers qui se spécialisent au fil des années et pour lesquels elle reconnaît, à l'instar de l'ensemble des métiers manuels, avoir plus de peine à recruter malgré la grande variété des commandes et des chantiers proposés.

Des projets souvent innovants et parfois remarquables comme la réalisation, à l'identique, d'éléments de charpente destinés à la rénovation du château de Villers-Cotterêts (XVIe Siècle), qui sera

inauguré à l'automne prochain, ou encore les nombreuses portes d'accès, files d'attente et planchers bois de certaines attractions du parc Astérix. Des réalisations traditionnelles ou originales, qui

témoignent du savoir-faire et de

la dimension prise aujourd'hui par l'entreprise Trolard & Bernard.



* ENVIRONNEMENT

Atlas de la Biodiversité Communale

pour connaître, préserver et valoriser notre patrimoine naturel.

Chaque année depuis 2017, l'Office Français de la Biodiversité propose aux communes et aux intercommunalités d'identifier les enjeux de biodiversité de leur territoire en réalisant un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Grâce à ce dispositif, près de 300 projets d'ABC impliquant plus de 2 000 communes ont pu voir le jour. En 2022, la Picardie des Châteaux s'inscrit dans ce projet afin de recenser son patrimoine naturel intercommunal pour ensuite réfléchir aux différentes manières de le préserver.

Les ABC pour une "reconnexion" des habitants avec leur territoire.

Après avoir rassemblé toutes les connaissances déjà existantes, l'une des premières étapes de ce projet est de réaliser un inventaire de la flore et de la faune du territoire. Pour cela, chaque habitant





Scannez pour visionner le film de présentation de l'ABC ou retrouvez le sur www.picardiedschateaux.fr

aura la possibilité d'agir grâce à l'accompagnement des différents partenaires techniques (CPIE de l'Aisne, ...) qui proposeront de nombreuses sorties/ateliers pédagogiques. Une plateforme en ligne permettra également à chacun de recenser directement l'ensemble de ses observations.

Avec la vocation de sensibiliser aux questions environnementales dès le plus jeune âge, les écoles du territoire bénéficieront de nombreuses animations en classe et sur le terrain pour que les enfants puissent contribuer, eux aussi, à cette démarche.

L'ABC est donc un projet collaboratif, dont le but concerne l'ensemble de ses habitants. Une fois collectées et cartographiées, les données analysées proposeront des pistes d'actions et de décisions aux élus communaux et intercommunaux pour l'entretien, la protection ou encore la valorisation des espaces identifiés comme sensibles, menacés ou remarquables du territoire.

Retrouvez toutes les information sur page web : www.picardiedeschateaux.fr/abc

Atlas de la Biodiversité Communale Les étapes du projet :

ACTIONS

Concertation pour la mise en place d'action de préservation de la Biodiversité

CARTE

Cartographier les enjeux de Biodiversité.

Définir les besoins pour la conduite des inventaires.

ANIMATION

RESULTATS

Ateliers édagogiques à destination du grand public.

OBSERVATION
Réaliser les inventaires.

DIAGNOSTIC
Rassembler et analyser les connaissances existantes.

Et si nous commencions dès maintenant?

ide-moi à retrouver les animaux et les végétaux ci-dessous











amine Paquere



Depuis 2007, les foyers français réduisent, en moyenne, sensiblement la quantité de leurs déchets. Grâce notamment à la prévention, à la réutilisation, au réemploi, à la réparation et à la réduction du gaspillage alimentaire,... L'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) observe ainsi, depuis une baisse de 4,6% du volume de déchets produits par habitant. Elle relève aussi, une augmentation des biodéchets valorisés en compostage ou en méthanisation et une hausse du taux de recyclage grâce à la mise en place obligatoire du tri des déchets pour les entreprises. Malgré tous ces efforts, qu'il convient de poursuivre, pour trier mieux et plus, le coût de la collecte et du traitement des déchets ménagers va progressivement augmenter dans les prochaines années.

Représentant 40% des ordures ménagères résiduelles, les biodéchets (restes alimentaires, mouchoirs, essuie-tout..) sont très majoritairement envoyés à l'enfouissement, tout comme certains encombrants déposés en déchetterie, mais non-recyclables. Pour limiter ce contre-sens écologique et économique, une taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) a été mise en place en 1999.

Cette taxe, basée sur le principe du "pollueur-payeur", tend à rendre le recyclage et la valorisation des déchets moins chère que l'enfouissement qui, lui, sera progressivement, plus lourdement taxé.

Ainsi, estimée à 20€ la tonne en 2016, cette taxe passera à 45€ la tonne en 2022, puis de 65 € la tonne en 2025. Un coût d'enfouissement que le Sirtom du Laonnois, prestataire de ce service, reportera dès cette année sur la facture payée par la Picardie des Châteaux,

La TEOM, un moyen efficace de faire porter de manière plus équitable le coût des déchets ménagers sur l'ensemble des foyers.

Face au constat d'un coût appelé à augmenter, la Picardie des Châteaux est également confrontée à la question de l'équité face au paiement de ce service. Sur les 8700 ménages identifiés sur le territoire, près de 8% pouvaient, chaque année, échapper au paiement de la redevance jusqu'alors en place. En effet, basé sur le principe de la déclaration préalable, le recensement difficile dû à la mobilité des foyers, ainsi que les problèmes de recouvrement limitaient fortement son efficacité.

Seul moyen pour garantir le paiement de ce service par tous les ménages, la TEOM qui est prélevée par les services fiscaux au même titre que les impôts locaux, deviendra dès 2022, le mode de financement de ce service de collecte et de traitement des déchets ménagers (qui inclut également l'accès aux différentes déchetteries sur le réseau du Sirtom du Laonnois).

Un service qui sera désormais payé par tous, avec le souci de protéger autant que possible les familles des augmentations à venir.

L'instauration de la TEOM modifie le mode de calcul du montant à payer pour les ménages. Si la redevance prenait en compte le nombre de personnes au foyer, la TEOM s'appuie sur la "base" de l'habitation et sera payée via la taxe sur le foncier bâti. Si ce dispositif est moins favorable aux foyers avec peu d'habitants résidant dans de grandes maisons, il est en revanche protecteur pour les familles. A noter que les locataires rembourseront à leurs propriétaires la TEOM que ces derniers auront payé via leurs taxes sur le foncier bâti.

Quelle sera la différence de coût entre la redevance et la TEOM?

La simulation ci-dessous vous propose, par deux cas concrets, le mode de calcul de votre TEOM pour l'année 2022 :



Famille de 4 personnes - Maison movenne

Coût réel de la

Simulation avec le maintien de la edevance 2022

Part fixe : 115 € 14.3 % de la valeur 'base' Part variable : 4 x 51 € Base moyenne : 1 300€

Coût: 319 € Coût: 186 €



Une personne seule - Maison movenne

Simulation ave le maintien de l edevance 202

vance 2022 <u>TEOM 2022</u> Part fixe : 115 € 14.3 % de la 'base'*

Part variable : 1 x 51 €

and a sembyemic. 1300

Coût réel de la

Coût : 166 € Coût : 186 €

* Pour identifier la 'base' de votre habitation, reportez-vous au détails du calcul des cotisations de votre feuille de taxes foncières. En dessous de votre adresse, est indiquée la 'base' de votre habitation qui servira au calcul de votre TEOM.

^{*} TEOM : Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères



Pinon

Chloé Guillemin

À 23 ans, la jeune sapeur-pompier volontaire est plus que jamais mobilisée pour porter secours.

Comment t'est venue cette vocation pour devenir sapeur pompier volontaire?

"Originaire d'Urcel, j'avais déjà cette envie de me rendre utile pour les autres, j'étais notamment bénévole pour les manifestations de la commune. À mes 14-15 ans, j'ai tout simplement eu connaissance d'une campagne de recrutement de jeunes sapeurs-pompiers. Cela m'a donné envie d'essayer et comme certains de mes amis de collège à Anizy-le-Château, suivaient déjà cette formation chaque samedi après-midi, je les ai rejoints."

Pour finalement t'engager à plus long terme...

"Oui. Initialement, je souhaitais m'orienter vers la carrière d'infirmière militaire, mais finalement, je n'ai pas retenu cette voie. Comme beaucoup de jeunes, j'ai été sensibilisée dans les médias par les interventions des Pompiers de Paris, et c'est assez naturellement que j'ai décidé de me réorienter. En fin de lycée, j'ai choisi de poursuivre un cursus Licence STAPS, qui prépare au métier du sport. Cette formation accompagnait parfaitement les exigences parfois athlétiques demandées dans cet engagement que je porte maintenant depuis 8 ans."

Un engagement volontaire que tu partages avec ton emploi principal?

"Effectivement, c'est la particularité de cet engagement. Si quelques pompiers dans la caserne sont professionnels, la grande majorité exerce un emploi principal en journée. Pour ma part, je suis professeure d'éducation physique et sportive à l'institut Saint-Charles à Chauny, un emploi qui m'accorde une certaine disponibilité pour pouvoir cumuler les deux missions. Et comme mon attachement pour le corps des pompiers n'est jamais très loin, j'y encadre la section de jeunes sapeurs-pompiers du collège."

En terme de temps, cela n'est-il pas trop compliqué à gérer?

"Devenir pompier volontaire, c'est un engagement pour les autres qui demande nécessairement un investissement en temps. Il se traduit par une mise à disposition de 80 heures par mois auxquelles il faut ajouter 40 heures de recyclage par an. La garde classique, sur 7 jours, se décompose ainsi, nous sommes présents du vendredi soir 19h jusqu'au lundi matin 5h, puis tous les soirs de la semaine, jusqu'au jeudi suivant. Des formations régulières sont également

PORTRAIT

nécessaires pour se mettre à jour des protocoles et réglementations. Enfin, pour évoluer dans les différents grades, il est obligatoire de suivre, sur plusieurs années, des formations complémentaires pour arriver, par exemple, au grade de caporal que j'occupe actuellement. Il me permet désormais de devenir complètement opérationnel et de pouvoir encadrer une équipe. Cet engagement volontaire fait l'objet d'une indemnisation selon le temps de mobilisation."

Être une fille dans un univers que l'on imagine être plutôt masculin, cela n'a pas dû être toujours facile ?

"Lors de mon arrivée aux jeunes sapeurs-pompiers, j'étais effectivement la seule fille, j'aurais pu être un peu déstabilisée. Une situation que j'ai connue également lors de ma formation de caporal, mais très vite, j'ai compris qu'il n'y avait aucune différence de traitement ou de considération entre les hommes et les femmes. On attend de nous les mêmes obligations en terme de sécurité et de respect des consignes. Aujourd'hui sur les trente pompiers, professionnels et volontaires, présents sur la caserne d'Anizy-le-Grand, dix sont des femmes."

Cela renforce-t-il les liens, d'avoir d'autres femmes?

"Oui, c'est vrai, mais pas seulement, la solidarité et la cohésion s'expriment réellement au sein de l'ensemble de la caserne. Des premiers pas en tant que jeunes sapeurs-pompiers, comme au quotidien, ces valeurs sont omniprésentes dans les missions, les moments de convivialité et la vie à la caserne. En attente de mon installation prochaine sur la commune de Pinon, la caserne sur laquelle je loge actuellement est en quelque sorte devenue ma maison, que je partage avec d'autres collègues."

Est-ce une mission qui attire toujours autant de vocations?

"Forcément, elle attire par son caractère social, car nous sommes proches des gens, de leurs difficultés. C'est une fonction qui ne connaît aucune routine, de par la variété des interventions et qui pour améliorer son efficacité, s'ouvre aux outils numériques. Avec près de 3/4 de nos interventions orientées vers le secours à la personne, nous sommes depuis peu équipés d'une tablette qui nous permet de transmettre en temps réel, les données sanitaires, voire les photographies de blessures, afin d'améliorer la coordination avec les services de santé et la prise en charge des patients. Une évolution moderne qui renforce l'attractivité de nos missions. Chaque jeune à partir de 16 ans peut d'ailleurs se rapprocher de sa caserne la plus proche pour demander à retirer un dossier et commencer à être accompagné pour nous rejoindre."

Plus de renseignements - Caserne des pompiers d'Anizy-le-Grand Mail : floys@sdis02.fr



Trosly-Loire
Une attractivité qui

Une attractivité qui ne s'estompe pas avec le temps.

T a commune de Trosly-Loire, de par sa position centrale Ladans le canton de Coucy-le-Château, est naturellement marquée par l'empreinte de l'histoire locale. Dès le moyen-âge, Charlemagne, couronné roi de Neustrie dans la cathédrale de Noyon, y aurait tenu jadis plusieurs conciles dans l'enceinte d'une ancienne villa royale. Lors de la grande guerre, Anne Morgan y construisit une infirmerie, qui cent ans, plus tard, est l'une des seules du département à être restée intacte. (Elle occupe depuis la fonction de foyer communal). Enfin, alors qu'il fut le théâtre de la bataille de l'Ailette lors de la Seconde Guerre Mondiale, le village, qui compta de nombreux disparus, sera à l'initiative, rare voire unique pour l'époque (1957), de la création d'une des premières amicales Franco-Allemandes. Encore aujourd'hui les liens de fraternité avec la commune Allemande de Trêves restent indéfectibles comme en témoignent les échanges réguliers chaque printemps.

Mais, avec près de 600 habitants, Trosly-Loire continue d'écrire son histoire au présent. Son dynamisme associatif sur le plan sportif (judo, zumba, danse country, air soft...) et culturel (musique, robotique, spectacle, théâtre, concert, bibliothèque*...) lui attribue une certaine attractivité. Une renommée qui s'étend même à l'international grâce à l'activité générée autour de la pêche à la truite sur l'étang Jurassica.

Son cadre verdoyant et ses bâtisses en pierre de taille, qui témoignent de la présence, autrefois, de nombreuses carrières environnantes, attirent de nouvelles familles en quête de plus d'espace et d'une certaine qualité de vie. Un apport régulier qui revitalise la commune, mais également son école qui dispose toujours aujourd'hui de l'ensemble des classes du primaire.

Dans l'espoir de voir se lever progressivement les restrictions sanitaires qui la contraignent à limiter ses projets pour l'année à venir, la commune de Trosly-Loire sera tout de même prochainement sous les feux de l'actualité. La réhabilitaion d'un lavoir, en domaine privé, l'un de ses édifices les plus anciens, est le seul projet du département à avoir été retenu par la mission Stéphane Bern et le loto du patrimoine 2021. Il devrait bénéficier dès ces prochains mois de travaux de restauration, avec le projet d'y voir se développer des activités en lien avec les produits du terroir et des ateliers sur le miel grâce aux ruches qui sont installées sur le site.

* La bibliothèque de Trosly-Loire récemment réouverte n'a pas pu être mentionnée sur le dossier spécial bibliothèque du magazine '36' n°3. Les informations pratiques - Adresse : 38 route de Coucy-le-Château (dans les anciens bureaux du Crédit Agricole) - Horaires d'ouverture : mardi de 16h30 à 18h30 - Tarif : gratuit.

Comptant près de 130 habitants, le village de Landricourt reliant les deux hameaux de Courson et de Courval, entretient une relation forte avec ses communes voisines, Quincy-Basse et Jumencourt, avec lesquelles il partage nombre de projets en commun. Les affaires scolaires, son église (la seule existante sur les 3 communes) et depuis quelques années, le secrétariat de mairie, qu'elle mutualise avec Quincy-Basse, offrant ainsi aux administrés l'accès à un accueil disposant des derniers outils informatiques, nécessaires aux tâches administratives (certaines permanences restant cependant toujours accessibles en commune).

Une proximité qu'elle s'efforce de garder également avec ses habitants. Portés par un Conseil municipal et un comité des fêtes dynamique, de multiples temps forts s'organisent régulièrement pour garder le lien social (festivités autour du 14 juillet et son repas méchoui, concert 'guitare en Picardie' au sein de l'église, messe de la Saint Hubert dédiée à la chasse à courre, repas 'beaujolais', noël des enfants...). Des initiatives qui témoignent d'un village en mouvement qui possède, par ailleurs, bien d'autres richesses. Son circuit de moto-cross, terrain de jeu de l'association MX-Landricourt, propose chaque weekend, l'accès à près de deux kilomètres de piste. Depuis peu, la commune compte parmi ses associations la présence d'une compagnie de marionnettes et de théâtre reconnue (la cpie 'des

champs libres') récemment remarquée pour sa participation dans la réalisation d'une websérie faisant la promotion du Fort de Condé. Toujours plus dans l'air du temps, la village se distingue enfin grâce à l'initiative portée par deux jeunes éleveurs de la ferme de Courson. Se lançant dans le pari du circuit court, directement du producteur à la vente, leurs yaourts sous l'appellation 'Ferme de Lait'Lette' remportent dèjà un réel succés chez les distributeurs locaux. Une attractivité certaine, que la commune souhaite soutenir par l'amélioration du cadre de vie. Positionnée sur un axe routier important, la commune porte un projet d'embellissement et de fleurissement visant à valoriser ses différentes rues, places et monuments, avec le souhait de voir se renforcer la sécurité routière.

Des fleurs, symboles de l'unité d'une commune qui a bien failli perdre l'un de ses plus illustres. Son coq qui dominait le village du haut du clocher de l'église, jusqu'à ce que les bombardements la détruisent entièrement en mars 1917, fût récupéré par un chasseur du 57e bataillon des chasseurs à pied, dans les ruines de l'édifice, qui servait alors de messe aux officiers allemands. Il est aujourd'hui conservé, comme pièce historique, au Musée de l'Armée à Paris.

Le village fait converger les initiatives et vise à améliorer son cadre de vie.



Le village aux sept vallées cultive le charme de la ruralité.

Bâti sur la haute forêt de Coucy, c'est de cette vallée, où aboutissent sept vallons, que le village tire son nom, Septvaux. "Septem valles', plus précisément en latin, fut l'un de ses premiers noms donné par les romains, dont la présence sur la commune ne souffre d'aucun doute suite à la découverte de monnaies romaines dans le village en 1685. Un nom qu'ils donnèrent au village en référence aux sept collines sur lesquelles la ville de Rome est bâtie et dont ils retrouvaient une image devant la vaste forêt environnante.

Comme un symbole, également dotée de sept pignons, l'Eglise de style roman, surplombant depuis le XIIème siècle

son lavoir remarquable, s'appréte à être rénovée. Plus d'un an de travaux sera nécessaire pour réhabiliter ce bâtiment classé aux monuments de France, principalement sur ses éléments de toiture. Accueillant toujours des offices et des cérémonies religieuses (deux fois par an), elle s'ouvre depuis quelques années, à l'image de nombreuses autres églises du

territoire, à différents événements culturels (expositions, grand concert en été). Des propositions d'animation que la petite commune de 200 habitants consolide avec le temps jusqu'à créer avec l'ensemble du village de véritables rendez-vous populaires, telles que les festivités du 14 juillet, rassemblant une grande majorité des villageois autour d'un repas et de nombreuses activités de loisirs pour tous.

Ces moments de convivialité rassemblent une commune qui cultive au quotidien le charme de la ruralité. Son calme et sa nature attirent autant les marcheurs, les pêcheurs et les chasseurs, séduits par les paysages, les bois et les étangs qui l'entourent. Ses richesses architecturales et sa proximité avec la forêt domaniale de Saint-Gobain lui ont même valu l'attribution d'un circuit touristique (la route Serpentine) qui génére la curiosité de nombreux visiteurs. Une identité rurale assumée pour laquelle la commune s'est tout récemment mise en recherche d'un autre symbole, tout aussi historique. Celui de son blason perdu. En effet, absent de toute représentation en commune mais aussi des différents documents administratifs, ce signe distinctif pourrait, une fois mis à jour, renforcer l'identité et définitivement symboliser le village aux sept vallées.

Au regard de sa population (600 hab), qui la situe à une taille moyenne, la commune d'Urcel a tout d'une grande : des services publics, une maison de santé, des espaces de loisirs, sociaux et culturels, des commerces de proximité...Une dynamique atypique née d'une démarche volontariste qui prend sa source à la fin des années 1990 avec la perspective du nouveau tracé de la RN2, qui traversait jusqu'alors le village. Pour ne pas se voir contourné et progressivement déprécié, Urcel entreprend une réflexion sur son identité avec pour premier objectif de créer un événement susceptible de porter une attractivité nouvelle pour le village.

Disposant de plus de 70 % d'espace boisé, c'est assez naturellement que fut décidé de créer 'la Fête du Bois', événement qui depuis plus de vingt ans ne cesse de se développer (pôle de l'artisanat et du développement durable) pour désormais devenir la vitrine attendue, et qui accueillera encore cet été (le dimanche 28 août) plusieurs milliers de visiteurs.

Au quotidien, et de manière parfois imperceptible, cette dynamique autour du bois constitue un lien structurel entre la commune et ses habitants: de nombreux équipements publics (école, foyer culturel, maison de santé...), et des habitations disposant d'une conception en ossature bois et/ou de bardage en bois. Deux chaufferies l'utilisent comme combustible pour subvenir aux besoins des bâtiments municipaux, de logements locatifs et du foyer rural. Il est même à l'initiative d'un projet de cohésion pour les familles : lors de chaque naissance sur la

commune, un arbre fruitier est désormais planté en présence des parents, mentionnant sur une plaque son essence, la date de naissance et le prénom de l'enfant. Une manière supplémentaire de renforcer les liens et l'attachement à la commune pour les générations actuelles et futures.

La commune fait feu de tout bois

pour se développer.

Parce que ce pari de la cohésion sociale n'est jamais totalement gagné, qu'il reste fragile, il demeure au centre de toutes les attentions de la commune. Celles portées à son école, de 130 élèves, qu'elle dynamise avec le soutien de quatre autres communes. Celles portées à sa maison de santé *(photo*

ci-contre), qu'elle a bâtie pour le bien-être de ses habitants afin de maintenir et de développer une offre de santé complète (médecins généralistes, psychologue, infirmiers, kinésithérapeute, ostéopathe...). Celles portées à la vie sociale, associative, et culturelle qui la caractérise (la bibliothèque, le foyer rural et ses multiples actions à destination de la population, l'association les Rockiens des bois porteuse du festival Woodrock,...). Et jusqu'à ses commerces de proximité, symboles eux aussi de cette attractivité recherchée, comme en témoigne la boulangerie 'le Fournil des Rois' primée pour la meilleure galette des rois de l'Aisne, en décembre dernier.



Créé il y a près de 50 ans, le CPIE des Pays de l'Aisne est un acteur incontournable dans le domaine environnemental. L'association au rayonnement départemental est également un acteur économique important, fort de ses 30 salariés qui œuvrent au quotidien pour l'éducation, l'accompagnement des territoires et la sensibilisation du grand public face à des enjeux en constante évolution.

L'association est identifiée et reconnue pour l'accueil de ses classes en séjours ou à la journée (en moyenne 6 000 enfants/an), ses interventions dans différents établissements (écoles, centres éducatifs, hôpitaux, ...) et le développement d'activités de loisirs et de découverte pour adultes et enfants (centres de loisirs, comités d'entreprises, ...). Mais elle ne limite pas son action à l'équipement d'accueil basé à Merlieux-et-Fouquerolles. (Le site exceptionnel propose de nombreux outils éducatifs «grandeur nature» comme le Centre des Eaux Douces - aquariums-, une ferme, un jardin pédagogique, un parc boisé et un centre de documentation).

Le CPIE des Pays de l'Aisne, est engagé sur l'ensemble du département auprès des entreprises et des collectivités pour les accompagner dans leurs réflexions environnementales. Sollicité pour concevoir des formations, des études ou des diagnostics, il exprime son activité de conseil dans la

mise en oeuvre, sur le terrain, de la transition écologique, une thématique ô combien d'actualité (projets sur le 'zéro phyto', la qualité de l'air, la réduction de la consommation énergétique et des déchets,...). Il accompagne chaque porteur de projet dans l'intégration de solutions environnementales pouvant être associées à la plupart des travaux du quotidien (création d'une voirie, d'un réseau, aménagement d'espaces verts, ou valorisation du patrimoine,...).

Ancrée dans le quotidien, l'association vise à sensibiliser le grand public pour lequel elle démultiplie, également au niveau départemental, de nombreux ateliers, stages et sorties nature. Par le biais de ces échanges, elle souhaite redonner l'envie, à chaque citoyen, d'agir face à l'urgence environnementale et, parce que chaque geste compte, mieux nous informer pour redevenir des "consomm'acteurs". Autant de projets et de campagnes de sensibilisation à retouver dans les lieux ressources, sur le site du CPIE des Pays de l'Aisne (www.cpie-aisne.com) ou à suivre sur les réseaux sociaux (facebook).



Depuis cinq ans, une nouvelle dynamique accompagne le club de judo de la commune. Une dynamique sportive mais également associative qu'il entretient désormais autour de ses 30 licenciés, encadrés par deux entraîneurs: Kevin Hanocq (entraîneur principal, diplomé d'état et ceinture noire troisième dan) et Vincent Hutek (ceinture marron et récemment promu adjoint).

Deux groupes d'entraînement (les petits de 4 à 8 ans et les grands de 9 à 18 ans accompagnés de deux adultes) se retrouvent chaque semaine dans les locaux de l'association, basés sur le site du Vivier, où est aménagé le dojo permanent du club, d'une centaine de m2. Les apprentis judokas aux ceintures de toutes les couleurs s'initient à travers différents jeux adaptés, puis progressivement avec des exercices de plus en plus techniques, à renverser et/ou à immobiliser leur adversaire. Un apprentissage qui s'accompagne toujours d'un respect des règles de sécurité et également d'un code moral propre au judo dont certaines de ses valeurs forment l'adn de l'association : la politesse, le respect et l'amitié.

Membre de l'AJA, c'est lors des regroupements avec ses quatres autres clubs membres (Coucy-le-Château, La Fère, Soissons, Villeneuve-Saint-Germain), rassemblant plus de 200 judokas, que se gagnent les points nécessaires à l'obtention d'une nouvelle ceinture. Si le nombre de compétitions a été réduit

sur les deux dernières années afin de s'adapter à la situation sanitaire, le club a su garder le lien avec ses adhérents, même lors des différents confinements, grâce à l'initiative originale des cours proposés en visioconférence.

Des valeurs sportives et associatives

Une relation forte qu'il entretient au quotidien avec ses jeunes judokas, mais également les parents, très impliqués dans l'organisation des différentes actions de financement de l'association. Symbole de cette mobilisation et du rôle social de l'association dans la commune, l'organisation de la brocante sur le site du Vivier regroupant chaque année près de 150 exposants.

Programmée le 17 avril prochain, cette dixième édition sera l'un des objectifs du club qui aspire également à ouvrir dès que possible une troisième section dédiée aux adultes.

Facebook: aja judo folembray aja.dojofolembray@gmail.com



FOLEMBRAY

AJA Judo Folembray

